

**Saint Chrysostome.** — 25 décembre 1894. Daigne le bon Frère Didace agréer l'éternelle reconnaissance d'une mère dont il a guéri l'enfant.

UNE TERTIAIRE.

**Montréal.** — Décembre 1894. Etant affligée depuis quelques années d'une palpitation de cœur qui mettait ma vie en danger, je résolus de faire une neuvaine au bon Frère Didace et promis de rendre ma guérison publique par la *Revue* si je l'obtenais. Depuis que j'ai accompli ma résolution, je suis tout à fait bien. Je dois aussi remercier le bon Frère pour d'autres faveurs toutes particulières que j'ai obtenues par son intercession.

UNE TERTIAIRE reconnaissante.

**Montréal.** — 30 décembre 1894. Une de mes sœurs de Saint-Ours, était retenue au lit depuis plusieurs jours par un violent mal de tête qui ne faisait que s'aggraver. Ayant invoqué le bon Frère Didace par une neuvaine, elle s'est trouvée guérie et livre cette faveur à votre connaissance.

UNE ABONNÉE.

**Montréal.** — Rue Montcalm 322. Adela Gremard, enfant de 9 ans, restait incapable de marcher depuis trois ans, à la suite d'une fièvre. Comme ses douleurs augmentaient, on le recommanda au bon Frère Didace dans la semaine de Noël 1894. Non seulement les douleurs cessèrent, mais la veille du jour de l'an, pour la première fois depuis trois années il put poser les pieds à terre et se soutenir.

